





centrales des gardiens de la paix se disposèrent à marcher.

» On hésitait sur la direction à suivre quand on apprit qu'un nouvel incendie venait d'éclater rue Hauteville.

Bientôt les ordres furent donnés. Tout s'organisa rapidement. Des détachements de la garde de Paris, de la ligne, furent dirigés sur les différents points. Les commissaires de police et les officiers de paix organisèrent les chaînes et prirent les mesures propres à assurer l'efficacité des secours.

» Le premier incendie avait éclaté dans le dépôt de la Compagnie générale des Petites-Voitures, boulevard de la Villette, 128. Au bout de deux heures, on était maître du feu. La perte consistant principalement en fourrages comestibles, était peu considérable.

Aux Ternes, le dommage est plus important encore. On parle de sept ou huit maisons brûlées. Le feu a pris dans les ateliers du sieur Guy constructeur de voitures, place Saint-Ferdinand et rue Brunel. Il n'est pas encore éteint.

» Rue Hauteville, le feu s'est manifesté dans la maison portant n° 30 et appartenant à M. Failloux.

« Cette maison est occupée par l'imprimerie de M. Chardon, par les ateliers de M. Kéning, fabricant d'instruments d'optique.

« C'est dans ces derniers ateliers que le feu pris à onze heures, peu de temps après le départ des ouvriers pour le déjeuner.

« Les ouvriers de M. Chardon ont fait manœuvrer la pompe de l'imprimerie et comme les manœuvres de sauvetage. Ils n'ont pas tardé à faire fuir les pompiers de la rue de Vieux-Colombier accourus avec une pompe.

« A une heure, on était maître du feu.

« A trois heures, au moment où les pompes projetaient encore de l'eau sur les décombres du dépôt des Petites-Voitures, la nouvelle s'est répandue que le feu venait de se déclarer à quelques centaines de pas de là, impasse Rébeval, chez M. Laposteol, fabricant de pipes alimentaires.

« Aussitôt des pompes sont parties et ont pris position dans l'impasse et les jardins.

« Malgré les efforts des pompiers, aidés des habitants du quartier, on n'a pu rien sauver, tout, l'usine, les marchandises et le matériel ont été la proie des flammes.

— On lit dans le *Progrès du Nord* :  
« L'autre délégué commis à Lille et qui nous eut raconté tout ce qu'il avait vu, a combé hier, à trois heures de l'après-midi l'hôpital Saint-Sauveur. »  
« Il s'était fait au bas-ventre deux blessures ayant à peu près chacune un centimètre de largeur et s'étant profondes. Un évanouissement sang s'était produit et une péritonite n'avait tardé à se déclarer. »  
— La faculté de droit de Paris offre aux aspirants docteurs et aux docteurs en droit un concours pour 1873, dont le sujet est :  
« la législation sur cette matière est susceptible de modifications. »  
« b.e. »  
Deux médailles d'or de chacune 500 fr. seront la récompense des travaux couronnés.  
— On lit dans la *Décentralisation*, de Lyon :  
« L'administration est un de ces vagues fonds incommensurables ; il est agé de quarante ans et il comparait devant le tribunal correctionnel pour la troisième fois. Il est accusé de vagabondage, et cependant, d'après ses allégations

« — Je suis chiffonnier, professeur de tissage, monteur de métiers. Je fais également le dégrasage et le nettoyage, etc. Je ne suis pas un gabon, a-t-il répondu aux questions qui ont été posées à son sujet.

« De toutes les professions, j'en n'en exerce aucune, lui a fait observer M. le président, vous avez oublié de nous parler de celle qui vous procure quelquefois de l'argent, vous vous livrez à la vente des viandes de chat.

R. Ah ! oui, m'sieu le président, je relève à Rivoli, à Paris, les chats que vend les pauvre, je mange la viande et, lorsque j'ai des chats en grande quantité, je vends la viande aux gottiers.

« Quand les chats sont de bonne qualité, aime-je à peser dix klog, je les vends à la Croix-Rousse à plusieurs restaurateurs, ou à même vendu aux cafés restaurants de premier ordre, chez M. Matossi et chez M. Maderni ; ces messieurs sont venus m'en demander plusieurs fois.

D. Quels sont les chats les meilleurs ?

R. Oh ! m'aurait le président, pas plus les anarques que les autres ; ils sont très-bons loin qu'ils sont gros et gras. Pour mon compte, j'ai même vu les plus mauvais greffier que deux lapins.

» D. Où habitez-vous ?

» R. Mon président, je demeure montée Epies, 13, dans une maison qui me vient de mon père. J'ai même l'intention d'y établir un commerce d'empoisonnage et d'adultère.

» D. Résistez-vous aux agents recueillis que vous n'avez pas de domicile ; vous allez chercher dans l'allée de la maison dont vous parlez et même dans les lieux d'aisances.

» R. J'ai eu des contrariétés avec ma sœur ; elle s'en va courir les rues, elle a même obtenu un logement à la nuit, chez Laborde, à la Bastille. Là on m'a fait des farces : j'étais marée par la vermine, et ma sœur m'a plus voulu voir recevoir.

» D. Quelque Ayé a été arrêté, à quatre heures du matin, sur la place de la Victoire, il était porteur de ce qu'il appelle ses *quittés*.

C'était un panier, des gamelles et un filet avait tué et écorché une dizaine de chats.

« Il a prétendu qu'il n'avait pas besoin de le faire, que ça coûtait plus qu'il ne lui rapportait et qu'il trouvait même que ça valait la peine de payer pour détruire les chats. Aussi le tribunal, ne le déclarant coupable que de vagabondage, l'a condamné à un mois de prison ».

**CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS** — Versement reçu par la Caisse d'épargne de Paris, de 3,324 habitants, dont 442 nouveaux, 233,493 fr.

Remboursements effectués la semaine dernière : 1,217 déposants, dont 829 soldés, 254,234 fr.

**Trajet de la source de Paris.**

20 août. — Le marché semble vouloir se reconquérir. Les affaires sont de plus en plus restreintes, et si quelques ventes de peu d'importance suffisent pour rappeler quelque peu l'activité, elles restent accentuées.

S'il aux ventes de la spéculation on ajoute ce qui est par des achats sérieux, au comptant, on ne serait pas à craindre la réaction; mais, d'une part, la spéculation elle-même ne peut continuer à acheter, car elle a déjà emprunté les sommes qui ne sont pas été admises à souscription, et, d'autre part, on n'a pas non plus

Pourtant, bien que le *Journal officiel* n'en ait dit, depuis hier seulement on rend l'argent aux clients de la Caisse d'indemnité, et, dans quatorze jours on délivrera les certificats s'engageant tendus par les capitaux de placement.

Il ne faut pas se dissimuler que la restitution s'effectuera par acomptes. On ne pourra en effet que de 5,000 fr. de moins, va faire rentrer dans la Caisse au total 300 millions de francs qu'il faut rembourser et qui viendront inattendiblement à l'heure pour la Caisse.

En attendant le marché est très-faible. Le 3 baisse de 55-45 à 55-25; au comptant, on a réglé 55-40, 55-30.

Le 5 p. c. ancien a fléchit de 87-40 à 86-70; l'emprunt rétrograde violemment de 89 à 88-50. Les trois 4 p. c. libérés baissent de 85-50 à 85-30.

Le 4 p. c. nouveau est à 86-60, le 5 p. c. 86-60, les fonds turcs et péruviens ont été délaissés.

Il y a encore une vive réaction sur la Banque. France à 4,100 francs; les sociétés de crédit ont le cours de 1,000 francs; les rentes 4 p. c. au-dessous des cours de la veille.

Les chemins ont une assez bonne tenue, n'ont pas donné lieu qu'à des transactions très-limitées.

La souscription aux obligations de chemins de fer de la Vendée marche à merveille ; les demandes affluent, et on peut considérer le succès de cette émission comme parfaitement assuré.

Ce succès est tout naturel, en présence des garanties de sécurité qu'offre ce placement, aussi soigneusement rémunérateur.

---

**COMMUNICATIONS ET AVIS DIVERS.**

— L'ESCALIER DE CRISTAL n'est plus au Palais-Royal. Il est actuellement rue Scribe, 6.



rué Aubert, 1, près l'Opéra. Seul dépôt des ver-  
reries de Venise et artistique.

## NOUVELLES D'ALLEMAGNE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Berlin, 19 août.

Une feuille de cette ville révoquant en doute, hier, que le prince de Bismarck put assister à l'en-  
trevue des trois empereurs. Elle ajoutait que les  
médecins insistaient d'autant plus sur l'absentéisme  
complet du prince de toute occupation fatigante,  
qu'il n'avait guère pu suffisamment jour du repos qu'il  
était allé chercher dans sa retraite de Varzin.

J'apprends, au contraire, de bonne source, que le  
prince de Bismarck viendra personnellement le jour  
même où l'empereur sera de retour de Gastein. Ainsi  
donc, le chancelier sera à Berlin vers le 31 de ce  
mois au plus tard.

Supposé le cas où M. de Bismarck ne quitterait  
pas Varzin dans les premiers jours du mois prochain,  
le public y verrait la confirmation de l'opinion qui a  
déjà été exprimée, et d'après laquelle la rencontre des  
trois monarques n'aurait d'autre but que de jouir du  
brillant spectacle des revues et des fêtes de la cour.  
Et si en était ainsi, que viendrait faire à Varzin le  
prince Gortchakoff et le comte Andrassy? Soyons  
assuré que le prince Bismarck se trouvera à Berlin,  
qu'il qu'il arrive.

Les journaux discutent la question de savoir si le  
ministre de la guerre n'a pas outrepassé ses pou-  
voirs constitutionnels en augmentant les cadres de  
l'artillerie sans l'autorisation préalable du Parle-  
ment. Cependant l'on est généralement d'accord que  
le ministre est en droit de disposer comme il l'entend  
pour les besoins de l'armée jusqu'en 1874.

On se demande qui succédera, au fauteuil du pré-  
sident de la Chambre des Seigneurs, à feu le comte  
Everard de Stolberg-Wernigerode. Plusieurs noms  
sont déjà mis en avant; mais comme la haute Cham-  
bre n'est pas réunie en ce moment tout se réduit à  
de simples conjectures.

La Gazette de Magdebourg résume ainsi  
qu'il suit les renseignements qu'elle a re-  
cueillis au sujet de l'accueil fait par les  
signataires du traité de Londres, concernant  
la neutralité du grand-duché de Luxembourg,  
à la notification de la convention  
relative à la remise des chemins de fer  
luxembourgeois à l'Allemagne :

« L'Italie et l'Autriche ont reconnu que cette con-  
vention est parfaitement d'accord avec le traité de  
Londres.

« La Hollande et l'Angleterre se sont prononcées  
d'une manière confidentielle dans le même sens;  
mais elles ont subordonné leur adhésion officielle à  
l'entente préalable avec les autres puissances qui ont  
assisté au traité de la garantie collective.

« La France a déclaré de se prononcer avant de  
s'être entendue avec les autres gouvernements. Ceci  
a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Weimar, 19 août, à la Gazette  
nationale :

« Plusieurs journaux promettent à la ville de Wei-  
mar l'honneur d'une entrevue d'empereurs comme  
épilogue de celui de Berlin. Il s'agit d'un rendez-  
vous des souverains de la Russie et de l'Autriche à la  
cour grand-ducale.

« On se rappelle que, il y a quelque temps, les  
mêmes souverains se sont rencontrés à Weimar,  
dans l'intention d'arriver à un rapprochement. De-  
puis, les choses ont changé, et ce qui, à cette  
époque, avait raison d'être, serait aujourd'hui sans  
objet. Après l'entrevue de Berlin, celle de Weimar  
serait « moutarde après dîner. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

On écrit de Passau, 19 août, à la Gazette  
de Linz. La « pour le monde » et la fin du monde,  
annoncée pour le 12 août, ont permis au clergé de la  
basse Bavière de prélever une somme assez grasse sur  
la bourse des non-paysans; c'est du moins ce que nous  
apprennent diverses lettres d'Allemagne. Les  
pauvres de Passau ont été particulièrement touchés.  
Ceci a été de surprise d'autant plus qu'en signant le  
traité de paix avec l'Allemagne, la France a avancé  
consentir à la remise de l'exploitation du réseau  
luxembourgeois à l'empire allemand.

« On ne dit rien des réponses du gouvernement  
belge et de la Russie. »

Beaucoup de cabarets ont été saqués. Tout ce  
qu'ils contenaient a été jeté sur la rue et livré aux  
flammes. L'un d'un coucheur nommé Langran a été  
brûlé et mis au pillage. Une boutique d'épicerie  
a été également enfoncée. La maison de M. Boyd a  
été démolie, tout le mobilier jeté par les fenêtres et  
incendié. On a crevé les lits de plumes et les pail-  
lasses, et on a jeté le contenu sur la voie publique.  
Une rencontre fort meurtrière a eu lieu dans  
Townsend-street ce soir. On a fait feu des deux  
côtés. On dit que cinq hommes ont reçu des blessures  
mortelles. Dans Rosemary-street, on a tiré  
contre des individus qui se disputaient. Les agents  
bien connus. Le flot populaire se précipitant à l'assaut  
une grêle de pierres contre les portes et fenêtres.  
M. Kerr a fait feu de l'intérieur. Les dragons, postés  
à la barrière, ont fait une charge qui a dispersé la  
foule.

La ville est actuellement soumise à l'état de siège.

Toutes les boutiques restent fermées. On attend à  
voir proclamer ce soir la loi martiale.

Un dernier télégramme annonce que l'on craint  
des troubles sérieux à la nuit. On entend des coups  
de fusil dans toutes les directions. Une procla-  
mation du maire ordonne à la troupe de tirer sur la  
foule.

Le Daily News fait remarquer que Belfast est la  
ville la plus active, la plus prospère, la plus riche de  
l'Irlande. C'est la seule du pays dont les rues pré-  
sentent une animation qui rappelle à l'étranger la  
ville de Glasgow. On a cité sans cesse comme exem-  
ple, comme objet d'émulation aux autres cités  
irlandaises. Cependant elle est sujette à des troubles  
à des désordres tels que nous en voyons aujourd'hui  
à Cork, la capitale du fanatisme. Il est rare qu'on soit  
appelé à maintenir l'ordre dans Dublin. Mais dans  
le grand, l'affaire, la prospérité Belfast, l'émeute sem-  
ble, en certaines occasions, être indélébile.

L'émeute actuelle n'est que la suite régulière de  
l'ordre de choses établi. Il est bien vrai que l'abrogation  
de la loi relative aux processions de parti peut  
paraître avoir réveillé l'esprit de désordre. Mais il n'est  
pas possible de croire que ce soit le vrai motif. Les or-  
dres en ont eu leur procession l'autre jour, et tout  
s'est passé tranquillement. Alors les catholiques ont  
résolu d'avoir aussi leur « démonstration », et natu-  
rellement ils y ont introduit une bonne dose de  
violence. Il faut dire en faveur des catholiques qu'ils  
ont laissé passer paisiblement la démonstration oran-  
giste, tandis que la démonstration contraire est deve-  
nue l'occasion de l'émeute qui sévit en ce moment.

Mais, d'un autre côté, est-il juste de reconnaître que  
les chefs de l'orangisme semblent avoir fait d'avance  
de leur mieux pour prévenir tout conflit avec la pro-  
cession catholique. Il est clair que leur désir était  
d'éviter toute apparence de sympathie de leur part  
avec les émeutiers catholiques.

L'abrogation de la loi concernant les processions  
de partis a été une des rares mesures prises sous la  
pression simultanée et convenue des orangistes et  
des catholiques. Par suite les chefs orangistes dé-  
votaient l'attention à empêcher que les catholiques  
n'eussent la liberté de faire en paix leur procession.

Mais l'état des choses à Belfast est particulièrement  
défavorable à la concurrence pacifique des dé-  
monstrations publiques, et c'est justement le fait  
dont la population de notre pays paraît avoir le moins  
de connaissance.

En résumé, et de la suite de considérations his-  
toriques, le Daily News trouve qu'il y a à Belfast une  
population orangiste hautaine, incoordonnée à la  
domination même jusqu'à ces derniers temps à la domi-  
nation, et une population catholique tout aussi incon-  
sidérée, tout aussi fière, qui devient de plus en plus  
forte. Il n'est donc pas difficile d'expliquer l'émeute  
actuelle.

Bulletin de la bourse de Londres.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

20 août. — Le ton général du marché est satisfai-  
sant. Toutes les valeurs sont en hausse, ou du moins  
ont une tendance marquée en avant. Tout semble  
être en train de prospérer. Le temps est calme, et les  
cristallisations favorables qui ont fait attribuer la per-  
sistance vers la hausse, car le chiffre des affaires est  
restreint.

Les valeurs publiques étrangères, malgré la baisse  
sur la bourse de Paris et l'absence d'activité dans le  
marché, sont généralement en avance sur les prix  
du dernier cours. Il en est de même des Consolidés  
anglais, qui ont subi une baisse d'un huitième et des valeurs  
du gouvernement américain.

Le marché des chemins de fer présente le même  
aspect que celui des valeurs publiques. Les actions  
anglaises montent insensiblement, mais d'une manière  
continue. Celles de l'étranger gagnent 1/4 p. c.

On a coté : fonds anglais :

3 p. c. consolidé, au comptant 92 3/4 à 92 7/8

A terme, 92 7/8 à 93 0/0

3 p. c. réduit et nouveau, 92 7/8 à 93 0/0

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

5 p. c. id., 110 1/2 à 111 0/0

Rente française :

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2

3 p. c. d'Inde, 106 0/0 à 106 1/2



